



UNE AGRESSION D'UNE EXTREME VIOLENCE

Un drame évité de justesse.

Lacéré au visage – des cicatrices physiologiques à vie.

Hier soir, notre collègue **Omar** a été grièvement lacéré au visage lors d'une intervention sur un détenu retranché dans sa cellule et armé d'un couteau.

Ce détenu était pourtant **défavorablement connu au Centre pénitentiaire de Perpignan** pour de précédents faits d'agressions et de violences envers les personnels. Malgré cette dangerosité connue, il était toujours incarcéré au centre de détention.

Une question se pose aujourd'hui : **pourquoi avoir ordonné une intervention alors que le détenu était armé d'un couteau ?**

Dans ce type de situation, le recours aux **ERIS** constitue normalement la réponse la plus adaptée afin de limiter les risques pour les personnels. Mais une nouvelle fois, Perpignan semble être considéré comme le bout du monde. L'éloignement géographique ne peut pas servir d'excuse lorsque la sécurité des agents est en jeu.

FO JUSTICE PERPIGNAN s'interroge également sur le fait que les officiers présents lors de l'intervention n'ont pas utilisé leur bombe incapacitante dont ils sont dotés.

Ce type de matériel de défense est nécessaire dans ce type d'intervention pour troubler la vision et la vigilance du retranché et dans notre situation de l'assaillant.

Le bilan est lourd : **trois profondes entailles à la joue et une derrière l'oreille** pour notre collègue. Ces blessures auraient pu avoir des conséquences bien plus dramatiques.

Ce matin, dès 6 heures, les personnels du Centre pénitentiaire de Perpignan se sont rassemblés pour apporter leur soutien à notre collègue. L'établissement a été bloqué afin d'exprimer la colère, la lassitude et l'inquiétude des agents face à une situation qui ne cesse de se dégrader.

Les organisations syndicales ont réaffirmé leur total soutien à Omar et lui adressent leurs vœux de prompt rétablissement. Nous espérons le revoir parmi nous au plus vite et surtout sans séquelles.

Lors de ce rassemblement, les personnels ont pu exposer leurs nombreuses difficultés à la direction. Mais derrière chacune d'entre elles se cache une même réalité :

Le manque chronique d'effectifs.

Aujourd'hui, **40 postes manquent à l'organigramme** du Centre pénitentiaire de Perpignan. Pourtant, l'administration poursuit ses réflexions sur l'organisation du service comme si ces 40 agents n'avaient jamais existé.

Comment assurer la sécurité dans ces conditions ?

Comment garantir des interventions efficaces ?

Comment former les personnels ?

Nous allons prochainement être dotés de bombes incapacitantes, mais **aucune formation n'est programmée** et, compte tenu des effectifs actuels, aucune organisation ne permet de dégager les agents pour les former.

La sécurité des personnels ne peut pas reposer sur l'improvisation.

FO Justice CP Perpignan remercie chaleureusement l'ensemble des personnels présents ce matin devant l'établissement pour témoigner leur solidarité envers notre collègue Omar

Plus que jamais, restons unis.

Pour **FO Justice CP Perpignan** la sécurité des personnels doit être une priorité absolue, pas un simple discours.

Gérard TAILLEFER Secrétaire local **FO JUSTICE** le 08/07/2026

